



32^{ème} dimanche – 5 et 6 novembre 2022

2 Martyrs 7, 1-14 ; Psaume 16 ; 2 Thessaloniens 2, 16 - 3, 5 ; Luc 20, 27-38

La Toussaint, fête des défunts, quelle différence ?

Si Halloween semble s'étendre dans la culture populaire mondiale (comme l'accident de Séoul vient de le montrer, avec une bousculade qui coûta la vie à 150 personnes venues se rassembler à cette occasion), la fête de la Toussaint semble plus discrète. Paradoxalement, elle est une fête très ancienne qui existait déjà à Rome au V^e siècle en l'honneur des saints et des martyrs. Elle célèbre tous les saints connus et inconnus, tous ceux qui sont au paradis, et qui intercèdent pour nous. Pourquoi cette fête ne paraît-elle pas plus attrayante et ne laisse que peu de traces culturelles actuelles ? Difficile de répondre. Sommes-nous moins désireux du bonheur du Ciel que nos anciens ? Si déjà, nous vivions dans l'idée **qu'il est impossible de s'ennuyer dans l'éternité** – Dieu n'est pas ennuyeux - cela nous donnerait davantage le feu pour vouloir rejoindre ceux qui se réjouissent des délices éternels ! Si déjà, nous croyions que **le Ciel est l'instant éternel de l'amour**, nous serions même encore plus émerveillés des magnifiques instants que nous passons sur cette terre, qui sont comme des reflets de ceux que nous vivrons éternellement : le jeune couple qui se regarde amoureusement dans les yeux, la contemplation de la beauté de la nature, l'enfant qui sourit, etc. Pouvoir voir Dieu face à face est comme un unique instant d'amour qui dure à l'infini.

Le lendemain de cette fête, 2 novembre, nous fêtons les fidèles défunts. **Autant nous avons besoin de la prière des saints** sur cette terre, **autant les morts ont besoin de notre prière** pour qu'ils accèdent au paradis promis. Car une fois mort, l'homme ne peut plus rien faire pour lui-même. C'est pourquoi, c'est à nous, les vivants, qu'il revient de prier pour ceux qui nous ont quittés. Or, il est fort probable qu'avant le Ciel, ils se retrouvent en état de purification plus ou moins intensive (le purgatoire) selon le mal qu'ils ont commis ou les actions dans lesquelles il ne manquait « que » l'amour. Oui, contrairement à ce que chante Michel Polnareff (« nous irons tous au paradis »), le Paradis n'est pas un état automatique où nous allons tous nous retrouver après la mort. Il est bien plus probable, voyant la lumière du Seigneur nous

transpercer le cœur, que nous nous retrouvions comme saint Pierre lorsqu'il renia Jésus. C'est devant le regard pénétrant d'amour du Seigneur que nous éprouverons un sentiment cuisant de honte et de regret douloureux de nos fautes. Alors, **autant désirer tout de suite le Ciel et en vivre pleinement !**

Père Thomas de Boisgelin +

MON BENEVOLAT

A l'approche de la soixantaine, mes obligations professionnelles se réduisant progressivement, mon besoin latent depuis toujours de consacrer une partie de mon temps au service des autres a pu se concrétiser.

C'est ainsi que je me suis mis au service des Chantiers du Cardinal puis de Caritas Habitat. Ce bénévolat était épanouissant car j'avais le sentiment de me rendre utile en consacrant un peu de mon temps libre et en mettant mon expérience professionnelle au service de ces deux associations

Entre temps est arrivé un nouveau curé à Notre Dame des Champs, le Père Antoine d'Eudeville qui allait réveiller une paroisse un peu endormie et vieillissante. Entouré d'une petite équipe, il a rapidement mis en place Hiver Solidaire lancé trois ans plus tôt par le diocèse.

Hiver Solidaire consiste à accueillir, sans distinction d'origine ou de religion quelques personnes de la rue et à leur offrir, pendant trois mois, nourriture et hébergement dans une ambiance familiale. Sacré défi de faire

cohabiter dans une certaine harmonie, ces gens qui venaient avec leurs vies bousculées, leurs addictions et leurs souffrances !

Dès l'origine, on m'a confié la gestion des bénévoles et la tenue du planning de présence de ces derniers ; progressivement j'ai pris en charge la responsabilité complète d'Hiver Solidaire. Nous attaquons cette année notre douzième année et depuis l'année dernière, des paroissiens m'ont déchargé de la tenue du planning en liaison avec les bénévoles. En onze ans, nous avons accueilli 96 personnes de la rue et beaucoup d'entre elles ont obtenu un hébergement à la fin d'Hiver Solidaire.

Ma première double expérience ne faisait appel qu'à ma disponibilité et mon expérience professionnelle. Avec Hiver Solidaire, c'est tout autre chose : je me suis engagé dans une aventure humaine qui a profondément bouleversé ma vie ! Hiver Solidaire est une expérience formidable dont personne (ni les accueillis, ni les bénévoles) ne sort indemne et dont même tous sortent transformés.

Le monde de la rue ne m'était pas familier ; j'en étais d'ailleurs assez éloigné. Je me suis lancé dans Hiver Solidaire sans me douter du chemin que j'allais emprunter et où il allait me mener. Année après année, formation après formation j'ai profondément changé et ma vision du monde de la rue a évolué. La création d'un Accueil Solidaire du lundi après-midi quatre ans plus tard, a permis de compléter notre dispositif. Cet accueil était et reste un prolongement d'Hiver Solidaire. Il y règne le même accueil fraternel qui permet de prolonger les relations établies et d'élargir le public touché. Aujourd'hui chaque

semaine une quarantaine de personnes viennent nous rencontrer avec une grande fidélité.

Que de bonheur, mais aussi que de frustrations lorsque nous partageons leurs galères. Nous ne sommes pas un établissement social avec une assistante sociale et nous ne leur apportons que notre écoute, notre empathie et parfois notre amitié. Mais face à leurs épreuves nous sommes sans moyens et ne pouvons que partager avec nos mains nues et un peu de café leurs angoisses et leur tristesse.

Nous rêvons tous de les voir trouver un hébergement qui leur permette de quitter les rigueurs et dangers de la rue. Grâce à l'association Sainte Geneviève - Notre Dame des Champs nous avons pu répondre, pour quelques-uns d'entre eux, à cette préoccupation. Grâce à la compréhension et générosité de quelques paroissiens qui louent à l'association leur studio ou une chambre, nous avons pu accompagner trois d'entre eux et leur permettre, avec l'aide d'une assistante sociale de s'insérer définitivement dans la vie en trouvant un travail puis un logement social pérenne !

Ce parcours qui est le mien au service des plus démunis, peut devenir le vôtre, et je vous y invite fortement. Dès que vous aurez, grâce à Hiver Solidaire, levé la barrière de l'inconnu et de la méfiance face à ces gens de la rue, vous trouverez en eux un « frère », vous serez profondément transformé et vous ne le regretterez pas.

Jean Sutter

En ce mois de novembre où nous faisons mémoire des défunts de nos familles, cette prière du père dominicain Sertillanges laisse entrevoir une vision de la mort remplie d'espérance.

« Par la mort, la famille ne se détruit pas, elle se transforme, une part d'elle va dans l'invisible. On croit que la mort est une absence, quand elle est une présence discrète. On croit qu'elle crée une infinie distance, alors qu'elle supprime toute distance, en ramenant à l'esprit ce qui se localisait dans la chair. Que de liens, elle renoue, que de barrières elle brise, que de murs elle fait crouler, que de brouillard elle dissipe, si nous le voulons bien. Vivre, c'est souvent se quitter ; Mourir, c'est se rejoindre. Ce n'est pas un paradoxe de l'affirmer. Pour ceux qui sont allés au fond de l'amour : la mort est une consécration non un châtement... Au fond, personne ne meurt, puisqu'on ne sort pas de Dieu. Celui qui a paru s'arrêter brusquement sur sa route, écrivain de sa vie, a seulement tourné la page. Plus il y a d'êtres qui ont quitté le foyer, plus les survivants ont d'attaches célestes. Le ciel n'est plus alors uniquement peuplé d'anges, de saints connus ou inconnus et du Dieu mystérieux. Il devient familier, c'est la maison de famille, la maison en son étage supérieur, si je puis dire et du haut en bas, le souvenir, les secours, les appels se répondent. Ainsi soit-il. »

Père Antonin Sertillanges (1863-1948)

HORAIRES DES MESSES

Reprise des horaires habituels à partir du dimanche 6 novembre (samedi 5 novembre, uniquement messe anticipée à 18h30)

Le 11 novembre, messe à 11h uniquement

MESSE DES ÉTUDIANTS



En ce début d'année universitaire, quoi de mieux que de se réunir entre jeunes chrétiens venus des quatre coins de Paris et des diocèses d'Ile-de-France pour un temps de louange, de célébration et de rencontre ?

Le mercredi 9 novembre à Saint-Sulpice :

- 18h15 : temps de louange
- 19h15 : messe présidée par Mgr Ulrich, suivie d'un apéro festif aux couleurs du Portugal dans la perspective des JMJ 2023 à Lisbonne.

LEGS, DONATIONS ET ASSURANCE-VIE



Vous vous posez des questions sur la transmission de votre patrimoine ? Que peut-on faire en faveur de l'Église sans pour

autant oublier ses proches ?

Une réunion d'information est organisée le **mercredi 16 novembre à 15h**, salle Notre-Dame, 92bis bd du Montparnasse.

M. Hubert Gossot, responsable des relations testateurs à l'archevêché de Paris, le Père Launay et un notaire du diocèse seront présents pour **vous informer et répondre à vos questions**. Quelle que soit votre situation familiale et patrimoniale, il y a toujours une solution juridiquement et fiscalement appropriée, bien souvent « gagnant-gagnant » pour la famille et pour l'Église !

CARNET PAROISSIAL

BAPTÊME : Gustave Lange

OBSÈQUES : Jean-Claude Vergne, Fernando Lopes

DENIER DE L'ÉGLISE



Le Denier reste toujours **indispensable à la vie paroissiale**.

Grâce aux dons que vous allez faire en cette fin d'année, nous pourrons nous atteler à la **rénovation de la crypte** qui permettra, dans de meilleures conditions, de célébrer l'Eucharistie et d'accueillir des célébrations de la Parole et des rencontres de groupes chrétiens. Vous pouvez adresser votre don **par chèque** à l'ordre de "ADP – ND des Champs", **donner en ligne sur le site de la paroisse** en cliquant sur "Je donne à ma paroisse" ou **scanner le QR code** à droite.

Vous trouverez aussi des enveloppes sur les tables dans l'église.



JOURNÉE DES PAUVRES - 13 NOVEMBRE



Le Pape François souhaite mettre « les pauvres » au milieu de la paroisse. Les nôtres ne viendront pas à nous ! Alors, « osons la rencontre » ... sur leur terrain, après l'Accueil Solidaire du lundi et partageons un repas avec eux.

Lundi 14 novembre à la maison paroissiale

19h : accueil – apéritif ; 19h30 : méditation religieuse animée par Gaudete ; 20h : dîner
Pour une question pratique, nous vous prions de vous inscrire au préalable auprès de Jean Sutter, 06 03 99 88 35, jean.sutter@orange.fr

ANNIVERSAIRE DU CARDINAL ANDRÉ VINGT-TROIS

Mgr Laurent Ulrich, archevêque de Paris, invite les diacres, prêtres, religieux, religieuses et tous les fidèles de son diocèse à rendre grâce Dieu à l'occasion des 80 ans du Cardinal André Vingt-Trois, archevêque émérite de Paris. **Dimanche 13 novembre 2022 à 16h**, en l'église St-Étienne du Mont, 75005 Paris.